

Congrès PSN 06.09.2019

Allocution de la présidente

Chères et chers camarades,

44 jours... 44 jours : voilà le temps qui nous sépare du 20 octobre 2019, une date que nous voulons placée sous le signe du changement. Camarades, au terme de cette législature 2015-2019, certes Neuchâtel a quelques raisons de se réjouir. Je pense bien sûr au feu vert du Parlement pour la future ligne directe – à cet égard j'en profite pour saluer l'immense travail réalisé par Jacques-André et Didier dans ce projet en particulier. Oui, si on peut se réjouir de ces avancées significatives en matière de mobilité, force est de constater que dans bien d'autres domaines, le bilan de la législature 2015-2019, portée par une majorité de droite arrogante et sans complexes, inspire plutôt la colère. Nul besoin, camarades, de vous rappeler les décisions et orientations prises par cette majorité du Parlement en matière d'égalité, de justice sociale ou encore de protection de l'environnement. Il est temps de changer d'air – de changer d'ère – dans la composition de notre Parlement fédéral.

Le 9 mars dernier, lors de notre congrès électoral, notre camarade président du PS suisse Christian Levrat l'a rappelé. Il suffit de quelques voix progressistes, solidaires et écoresponsables supplémentaires pour que notre Parlement puisse inscrire son action politique en phase avec les besoins et réalités de la Suisse du 21^{ème} siècle. Et camarades, Neuchâtel peut contribuer à ce changement.

Les esprits peut-être un peu défaitistes me diront que ce discours est bien joli mais qu'une telle perspective est plus accessible à Zurich avec 35 sièges au Conseil national qu'à Neuchâtel avec une députation de 4 personnes au sein de la chambre du peuple. Peut-être mais notre canton a une chance, celle de voir la gauche neuchâteloise gagner un troisième siège le 20 octobre prochain.

Oui je sais, d'aucuns me diront que mon discours tend à se répéter. Camarades, j'assume volontiers ce propos récurrent. Oui, c'est mathématiquement possible par le jeu des alliances caractérisé par l'apparemment généralisé de la gauche et par le jeu des mésalliances avec une droite qui part en rangs dispersés. Ceci sans oublier la situation de l'UDC, puisque c'est bien le siège UDC qui est dans notre viseur, une UDC neuchâteloise qui est pour le moins chancelante. Un diagnostic que même les instances dirigeantes de ce parti ne contesteraient sans doute pas.

Enfin et au-delà de cette pure mathématique politicienne, cet objectif est surtout possible parce que nous avons des candidat·e·s solides qui font campagne avec des propositions concrètes pour répondre aux préoccupations de la population neuchâteloise.

Pour contribuer à la nécessaire transition climatique, nos candidat·e·s entendent faire preuve de plus de fermeté et proposent d'allouer des moyens supplémentaires, sur des fonds disponibles à la Confédération, en matière de recherche et d'innovation, pour mieux utiliser la matière grise et les savoirs neuchâtelois. Ils proposent des

mesures concrètes en matière de formation pour les travailleuses et travailleurs âgé·e·s de plus de 50 ans ainsi qu'une assurance générale du revenu pour les personnes, beaucoup trop nombreuses aujourd'hui, qui se voient précarisées à la suite d'un problème de santé. Ils s'engageront non seulement pour l'égalité salariale mais aussi pour l'éducation à l'égalité. Ils en découdront avec l'assurance maladie pour que les coûts de celle-ci n'étranglent plus les ménages. Dans cette énumération, nos candidat·e·s auront reconnu, bien entendu de façon non exhaustive, quelques-unes de leurs propositions et de leurs engagements. Si je les reprends dans cette allocution, c'est à dessein camarades.

Pour saisir notre chance et gagner un troisième siège pour la gauche au Conseil national, pour saisir notre chance et faire élire une femme socialiste au Conseil des Etats, camarades, oui bien entendu ce sont nos candidat·e·s qui sont en première ligne. Mais en politique, et a fortiori dans le contexte que je viens de décrire, seul un travail d'équipe et de mobilisation générale des militant·e·s, des sections et des familles nous permettra de gagner ce défi.

D'ores et déjà merci à toutes celles et ceux qui vont œuvrer à l'affichage, merci aux sections qui organisent des stands et aux militant·e·s qui seront présent·e·s. Je sais que pour bon nombre d'entre vous, vous donnez déjà beaucoup de votre temps à votre engagement politique. Je sais que la tâche des président·e·s de section n'est pas facile. Pas facile de voir les doodle se remplir péniblement. C'est vrai ; l'engagement de chaque militant·e est un engagement en plus de l'activité professionnelle ; un engagement qui grignote bien souvent une bonne part de votre vie familiale et personnelle. Mais nous avons besoin de chacune et chacun d'entre vous pour relayer les propositions de nos candidat·e·s auprès de la population, pour les présenter et pour montrer l'importance de changer de cap le 20 octobre prochain. Être membre du parti socialiste, c'est un engagement au long cours, tous les jours et tout au long de l'année. Mais pour les 44 prochains jours, camarades, c'est un engagement force 4 dont nous avons besoin.

Pour amorcer avec détermination cette dernière étape avant les élections, nous avons choisi de thématiser durant ce congrès la question des conséquences sociales du réchauffement climatique. Sujet de choix bien entendu, mais sujet qui n'a rien d'opportuniste pour notre parti, bien au contraire. Pas plus tard que ce matin à la Radio Suisse romande, le politologue Pascal Sciarini, professeur à l'Université de Genève, rappelait que la politique climatique faisait partie du programme et de l'engagement du parti socialiste depuis bien longtemps. A n'en pas douter, nos orateurs de toute à l'heure apporteront à nous toutes et tous des outils complémentaires à la fois pour le diagnostic et pour les solutions pour accompagner les propositions de nos candidat·e·s durant cette campagne, et bien sûr bien au-delà, dans nos actions qui ne s'arrêteront pas le 20 octobre prochain.

Mais pour l'heure, camarades, il nous reste 44 jours pour battre le pavé, 44 jours pour mobiliser nos camarades et nos électeurs autour des listes du parti socialiste et des jeunes socialistes, 44 jours pour convaincre, 44 jours pour gagner !

Bon congrès et en en route pour le 20 octobre !

Florence Nater, septembre 2019